

<http://ugtg.org/spip.php?article538>



Edouard BOULOGNE & Cie

- La Guadeloupe - Histoire -



Date de mise en ligne samedi 6 septembre 2008

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Delgrès : « Avant de suivre cette retraite, il faut signaler ici qu'avant de partir du fort St-Charles, Delgrès avait donné l'ordre de le faire sauter dès son départ, avec les prisonniers qui y étaient détenus : à sa-voir, les soldats blancs qu'Ignace avait je-tés aux fers, le 9 mai au soir, et les deux Officiers mulâtres que Delgrès avait « em-bastillé sans élégance, les parlementaires Prudhomme et Losach. »

Messmer (Pierre) : « Ce mois d'août a vu se dérouler toute une série de décès de personnalités françaises remarquables.

Après le cardinal Lustiger, après Raymond Barre, c'est au tour de monsieur Pierre Messmer de tirer sa révérence après une carrière bien remplie.

Après la guerre Pierre Messmer continuera à servir la France en Indochine, en Afrique où il exercera de hautes responsabilités administratives, notamment de Gouverneur dans plusieurs régions de ce qui fut l'Empire Français, (Mauritanie, Cameroun, Côtes d'Ivoire, etc. »

Obama : « A su avec beaucoup d'habileté neutraliser (jusqu'à présent) l'extrémisme raciste de certains clans de noirs, symbolisés par le pasteur intégriste qui fut un temps son mentor, vieil intégriste de la race -comme nous en connaissons en Guadeloupe et en Martinique » [...]

Partisans (de Delgres) : « On sait que là, autour de lui et tandis qu'il faisait procéder à ces travaux de retranchement, certains de ses partisans se livrèrent à des crimes tellement odieux et inutiles quant au but poursuivi, que l'un de ses Officiers (Kirwan), reconnaissant "qu'il ne commandait qu'à des pillards et à des assassins (Lacour) se brûlat la cervelle." »

Pétre-Grenouilleau (Olivier) : « Il s'était fait fait très violemment attaquer par les chiens de garde d'un racisme qui ne dit pas son nom, mais se dévoile, malgré lui, par ses outrances et ses partis pris. »

Sauvagerie : « Les soldats de Sériziat avaient trouvé, dans l'Eglise de Trois-Rivières, des blessés qui avaient été laissés là par la troupe du Commandant Merlen (venu lui aussi à pied dès le 8 mai - on l'a vu plus haut - de Pointe-à-Pitre). Sériziat trouva ces blessés égorgés et horriblement mutilés, mains et pieds coupés, des cartouches enfoncées dans la bouche... Spectacle que les soldats métropolitains, pourtant chevronnés des plus grands champs de bataille d'Europe, n'avaient encore jamais vu ; mais qui les remplit d'une fort légitime fureur, la-quelle évidemment ne dut pas manquer de se manifester et de s'extérioriser, de façon analogue et en sens inverse, au cours des combats qui suivirent : engrena-ge classique et fatal... »

UPLG : « Terroristes survivants non repentis, comme il ressort clairement de leurs déclarations. »